

Sait-on la réponse faite par un des valets de la franc-maçonnerie, le ministre des affaires étrangères? La voici en deux mots :

“ Cela n'est pas exact. Notre ambassadeur a entretenu dès le premier moment le gouvernement italien, et il a recueilli de la bouche du marquis de Rudini l'expression du regret qu'à ces manifestations en faveur de l'unité italienne se mêlassent des éléments plus ou moins ouvertement dirigés contre la France.”

C'est justement cela, on s'est entretenu pendant trois jours et on a cessé de s'entretenir du moment qu'il n'y a plus eu de pèlerins à maltraiter.

Nous ne pouvons résister à la tentation de citer un autre passage du discours du grand orateur chrétien, qui a provoqué les rires stupides de l'extrême gauche :

“ J'étais à Rome, il y a un mois, dit-il, j'y ai accompagné les pèlerins, ouvriers et jeunes gens, et j'ai eu l'honneur de les conduire moi-même aux pieds du Pape. (Rires). Quoi! messieurs, qu'est-ce qui excite votre hilarité dans les paroles que je viens de prononcer?.....J'ai usé de mon droit de citoyen, j'ai rempli mon devoir de catholique quand et comme je l'ai cru bon, et je ne comprends pas qu'une déclaration aussi simple soit accueillie par des rires.”.....Il n'a pas voulu leur dire que des idiots seuls peuvent accueillir de telles paroles par des rires ironiques.

Les pèlerinages sont interrompus, l'hiver commence, et les polissons italiens qui ont joué du bâton sur le dos des pèlerins et chanté : Mort au Pape ! A bas la France ! Vive Sedan ! vont maintenant danser et se souffler dans les doigts. Ils vont apprendre à leurs dépens qu'il est stupide de maltraiter les vaches à lait et d'éventrer les poules aux œufs d'or. Ils méritent une leçon, et ils vont l'avoir.

Il s'est tenu dernièrement un congrès socialiste à Erfurth, petite ville de Saxe. On sait que ce dernier pays est le terrain privilégié de cette secte subversive. L'année dernière, c'est à Halle, toujours dans la Saxe, que se réunissaient les délégués de la révolution sociale. Quant au congrès d'Erfurth, il a été le digne pendant du congrès socialiste de Bruxelles : répudiant comme celui-ci les projets violents des anarchistes, mais maintenant aussi comme lui, en tête de son programme, la *guerre des classes*. Le gros du socialisme allemand reste donc fidèle à la devise de Marx, le fondateur de l'Internationale ; “ Prolétaires des deux mondes, unissez-vous.” On n'aperçoit nulle trace de l'esprit chrétien dans ses revendications, et c'est ce qui effraie à bon droit tous les esprits